

l'Amérique du Nord" qui réussira à grouper sur la terre natale des patriotes revenant partager nos études et constater les changements opérés, les progrès accomplis depuis leur départ au sombre jour de la désespérance.

En réponse à notre proposition justifiée, notre savant confrère de Québec, dans l'estimable journal le *Bulletin Médical de Québec* No 6, écrit :

"Nous ne pouvons nous empêcher de rappeler au *Montréal-Médical* qu'une institution semblable à celle qu'il propose existe déjà dans la "Canada Medical Association".

Nous sommes surpris de voir que l'on confond cette société anglaise exclusivement locale, avec celle que nous avons l'honneur de proposer qui sera *canadienne par essence et française en principe*. Il suffit de regarder au-delà de nos frontières les 1,100 médecins canadiens qui ne sont jamais invités aux réunions de la "Canada Medical Association", pour se convaincre que nos aimables confrères de Québec créeraient une société qui n'existe pas encore en fondant une "Association des médecins canadiens de l'Amérique du Nord".

D'ailleurs l'objection citée ne jaillit pas de la source d'une profonde conviction, car l'auteur, à la fin de son article, en a reconnu la différence puisqu'il ajoute : "Nous ne pouvons terminer sans dire au *Montréal-Médical*, notre zélé et patriotique confrère de la grande métropole, que nous nous plaisons à reconnaître le bon esprit et le sentiment de l'intérêt commun qui ont inspiré ses remarques ; qu'il veuille bien croire que le comité lui saura gré de ses suggestions comme de sa fervente et sincère adhésion à l'ensemble du projet."

Nous remercions beaucoup notre distingué confrère de ces nobles paroles qui nous inspirent la plus grande confiance au succès de notre juste cause.

A l'occasion des noces d'or de l'Université Laval de Québec, on a voulu organiser une grande fête de famille, on a élaboré rapidement le projet d'un splendide banquet médico-scientifique, mais nous aimons à croire que le 25 juin prochain, la direction éclairée nous présentera des idées mûries, propres à faire naître chez nous un vif enthousiasme, chez nos confrères d'origine étrangère, une profonde sympathie, et chez tous nos compatriotes un sentiment de légitime fierté nationale.